

Personnages

a) Eugène de Rastignac: que mettent en évidence ses relations et en quoi est symbolique d'une société du 19^e siècle?

Les relations des Rastignac sont très hétéroclites, il fréquente des gens très différents tant sur le plan moral que social. Chaque relation apporte quelque chose de différent à Rastignac, elles l'aident toutes à progresser dans sa quête en lui fournissant un enseignement bien précis (ex: Goriot lui montre la vérité derrière les apparences; Vautrin lui montre les injustices de l'ordre social; Delphine lui permet de découvrir un nouvel ordre des sentiments à savoir que l'amour vient après la possession). A travers ses relations on peut donc voir la diversité des classes sociales au 19^e siècle mais surtout la répartition et les conflits de celles-ci. Balzac nous permet de comprendre les déchéances qui peuvent arriver à certaines classes et la montée évidente des classes plus riches, les différences de mœurs et d'opinions et les oppositions qui existent entre ses classes.

b) Le Père Goriot: quels sont les signes symboliques de son évolution?

L'évolution du Père Goriot laisse paraître l'amour incommensurable qu'il porte à ses filles. C'est parce qu'il veut leur faire plaisir et leur éviter le moindre effort qu'il se ruine progressivement afin de leur fournir un maximum d'argent qu'elles jettent par les fenêtres. Ainsi la première année où il se trouve à la pension, il vit comme le riche commerçant qu'il est avec 1200f de pension et 8000 de rente et une solide condition physique. Il a une magnifique garde robe avec beaucoup d'accessoires superflu et riche. Dès la deuxième année il se voit obligé de prendre une pension à 900f et baisse son rythme de vie. La troisième année il prend la pension la moins chère (45f), il n'a plus aucun luxe et il se dégrade sérieusement au niveau physique. La quatrième année, la dégradation physique s'accroît et la dégradation morale se fait ressentir car ses filles le rendent fou. C'est dans l'ignorance quasi-totale qu'il mourra.

Au début de l'année 1819, la maison Vauquer, près du Panthéon, à Paris, abrite plusieurs pensionnaires :

- **Vautrin**, ancien forçat très épris de revanche sociale. Il a l'art du transformisme et sait plier les faibles à sa volonté
- **Le père Goriot**. Jean-Joachim Goriot, ancien négociant, ouvrier vermicellier, a fait fortune sous la Révolution. Profitant de la disette qui sévissait pendant cette période, il a pu vendre ses farines en décuplant leur prix. Resté veuf avec deux filles qu'il idolâtre, il dote chacune d'elles de la moitié de sa fortune. L'une deviendra comtesse de Restaud et l'autre baronne de Nucingen, mais comme aucun de ses nobles gendres n'accepte de l'accueillir, il se retire à la pension Vauquer

- **Victorine Taillefer**, une fille que son père a déshéritée après la mort de sa mère, au profit de son frère. Elle vit pauvrement avec une parente, Mme Couture, mais elle récupérera son héritage après la mort du frère
- **M^{lle} Michonneau**, femme avide et peu morale
- **Poiret**, un homme qui contribue à une conversation en répétant toujours ce que les autres viennent de dire.

Dans ce roman apparaissent également les personnages fondateurs de la Comédie Humaine. On les retrouve dans d'autres volumes.

- **Eugène de Rastignac**, fils du baron de Rastignac, venu de Charente pour étudier le droit à Paris. À la maison Vauquer, il rencontre Jacques Collin, alias Vautrin, qui excite ses mauvais penchants. Toutefois Rastignac, ambitieux mais humain, ne suit pas jusqu'au bout les conseils criminels de Jacques Collin. Ami d'Horace Bianchon (médecin), il aime Delphine de Nucingen, fille du Père Goriot, dont il sera l'amant dans *Splendeurs et misères des courtisanes*. Très vite il fait son chemin dans les plus hautes sphères sociales (*La Maison Nucingen*). Il devient banquier dans *Le Bal de Sceaux*. Fréquentant les meilleurs salons (*Le Cabinet des Antiques*), il est très recherché par la marquise de Listomère (*Illusions perdues*), par Portenduère dans *Ursule Mirouët*, par Raphaël de Valentin avec lequel il se lie d'amitié dans *La Peau de chagrin*. Bien placé en politique dans *Une ténébreuse affaire*, il épouse finalement la fille unique de Nucingen, Augusta (*Le Député d'Arcis*). On le voit encore dans *Béatrix* et *La Cousine Bette*. Il finira sa vie paisiblement : comte, pair de France et ministre de la Justice (*La Maison du chat-qui-pelote*).
- **Jean-Frédéric Taillefer**, alias Wilhem, fournisseur des vivres sous l'Empire, puis banquier. Devenu millionnaire, il refuse de reconnaître sa fille, Victorine, réfugiée à la pension Vauquer (*Le Père Goriot*). On le retrouve dans la scène d'orgie de *La Peau de chagrin*. Il est le meurtrier dans *L'Auberge rouge* où il sera puni de son crime. Il apparaît également dans *La Maison Nucingen*, *Splendeurs et misères des courtisanes*.
- **Horace Bianchon**. Docteur en médecine, il est illustre dans *La Comédie humaine* où il soigne, entre autres, Louis Lambert, Lucien de Rubempré et Coralie, la maîtresse de Lucien (*Illusions perdues*), Nucingen (*Splendeurs et misères des courtisanes*), Raphaël de Valentin (*La Peau de chagrin*), le comte Popinot (*Le Cousin Pons*), Marneffe (*La Cousine Bette*), Pierrette (*Pierrette*). Il fait partie des sages du *cénacle* composé de lettrés ou de scientifiques, tous hommes intègres qui se désolent de voir Lucien de Rubempré abandonner son travail d'écrivain pour se lancer dans la vie parisienne où il se perdra.
- **Le comte de Marsay**. Fils naturel de lord Dudley, dandy cruel et puissant, il fait partie des treize conjurés de *l'Histoire des Treize*, dans *Ferragus*, *La Fille aux yeux d'or* et *La Duchesse de Langeais*. Il est l'amant de Delphine de Nucingen dans *Le Père Goriot*, et l'ennemi de Félix de Vandenesse dans *Le Lys dans la vallée*. Ami et complice de Maxime de Trailles dans *Gobseck*, il attise et encourage l'ambition de Rastignac dans *Illusions perdues*. Il meurt dans d'étranges circonstances (*Une ténébreuse affaire*).
- **La marquise de Rochefide**. Elle choisit de changer son prénom d'origine en *Béatrix*. On la retrouve dans le roman éponyme. À la fois perfide et sublime, elle abandonne son mari Arthur de Rochefide pour le compositeur italien Gennaro Conti. C'est aussi une femme de salon des plus en vue dans *Sarrasine*, *Autre étude de femme*, *Une fille d'Ève*.

- **Le Baron de Nucingen**, prototype de l'homme d'affaire du XIX^e siècle, banquier féroce (*Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau*) et cependant naïf avec les femmes (*Splendeurs et misères des courtisanes*), c'est une des grandes figures financières de *La Comédie humaine*. Il se livre à toutes sortes de spéculations profitables (*La Maison Nucingen*), il est généreux avec ses maîtresses mais pas avec le « pauvre monde » (*Les Paysans*). Époux de Delphine Goriot (*Le Père Goriot*), il entretient fastueusement Esther Gobseck, sa maîtresse dans *Splendeurs et misères des courtisanes*. Ce personnage est aussi présent, entre autres, dans *Le Député d'Arcis*, *La Cousine Bette*, *Melmoth réconcilié*, *L'Envers de l'histoire contemporaine*, *La Rabouilleuse*, *Ferragus*, *Eugénie Grandet*, *Illusions perdues*, *La Fille aux yeux d'or*, *La Peau de chagrin*, *Le Cabinet des Antiques*, *Le Cousin Pons*, *Gobseck*, *Le Bal de Sceaux*, *Sarrasine*.
- **Anastasie de Restaud**, fille aînée du père Goriot qu'elle a pratiquement renié, est la maîtresse de Maxime de Trailles dont elle paie les dettes *Gobseck*. Rastignac jette son dévolu sur elle avant de devenir l'amant de sa sœur Delphine. Elle est proche de la comtesse Foedora dans *La Peau de chagrin*. C'est une figure importante des salons parisiens où elle soigne ses apparitions (*Le Député d'Arcis*, *Béatrix*, *La Maison Nucingen*, *Le Bal de Sceaux*).
- **Maxime de Trailles**, dandy débauché, voire criminel, il revient pratiquement dans toute la Comédie humaine, où il est à la fois puissant et redouté car il fait partie des *Treize*. Il détruit les fortunes à la vitesse de l'éclair, la sienne d'abord dans *Le Député d'Arcis*, puis celle de Sarah van Gobseck (*Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau*), avant de pousser Anastasie de Restaud au désespoir. Finalement ruiné, il épousera Cécile Beauvisage pour sa fortune (*Béatrix*). Il apparaît encore dans *Le Député d'Arcis*, *Gobseck*, *Les Secrets de la princesse de Cadignan*, *Les Comédiens sans le savoir*, *Ursule Mirouët*, *Histoire de la grandeur et de la décadence de César Birotteau*, *Illusions perdues*, *La Rabouilleuse*, *Splendeurs et misères des courtisanes*, *L'Interdiction*, *La Cousine Bette*, *La Fausse maîtresse*, *Le Cabinet des Antiques*, *Le Contrat de mariage*, *Les Employés*, *Un prince de la Bohême*.
- **Le marquis d' Ajuda-Pinto** C'est un dignitaire, personnage de haute et riche noblesse portugaise, impertinent, et vaniteux, il hante les salons avec l'assurance que lui donne sa position. Il est l'amant de la vicomtesse de Beauséant ce qui ne l'empêche pas d'épouser une demoiselle de Rochefide. C'est un personnage de second plan qui fait partie du décor vivant de la vie parisienne, sauf dans *Gobseck* et dans *Les Secrets de la princesse de Cadignan*. Il est également présent dans les *Illusions perdues*, *Splendeurs et misères des courtisanes*, *La Femme abandonnée*.
- **Gobseck**. Ce n'est pas un personnage central de la Comédie humaine, mais plutôt une présence diffuse, un être de l'ombre et du secret. Usurier originaire d'*Anvers*, il est le *fideicommissaire* de la famille de Restaud. C'est à lui que le Père Goriot règle une dette contractée par sa fille Anastasie. La nièce de Gobseck, Sarah Gobseck, est la prostituée surnommée la Belle Hollandaise dans *La Cousine Bette*, elle est aussi la mère de la Torpille, (Esther), follement amoureuse de Lucien de Rubempré pour lequel elle se prostitue dans *Splendeurs et misères des courtisanes*. Bien qu'avare et présenté comme un être sans cœur, Gobseck lèguera à sa petite nièce (La Torpille) un immense héritage dont elle ne jouira malheureusement jamais puisqu'elle meurt avant de le recevoir. Il est surtout présent dans *Gobseck*, et par ailleurs évoqué brièvement

(lorsqu'il faut régler des questions d'argent) dans : Les Employés , César Birotteau, Splendeurs et misères des courtisanes ,Ursule Mirouët ,Le Cousin Pons

- **Maître Derville**¹. Derville est l'avoué qui accepte de recevoir le Colonel Chabert et de le défendre. C'est un des personnages les plus importants parmi les gens de robe de la Comédie humaine . On le retrouve dans Une ténébreuse affaire où il succède à Maître Bordin, et où le comte de Marsay meurt dans de mystérieuses circonstances. Maître Derville est aussi l'avoué de la femme de Chabert, ce qui explique son insistance à éviter un procès et à proposer une *transaction*. Il acquiert dans Gobseck une grande réputation par la manière dont il rétablit la fortune de la vicomtesse de Grandlieu. C'est aussi l'avoué du Père Goriot et l'exécuteur testamentaire de Gobseck pour sa fille Esther dans Splendeurs et misères des courtisanes.

Autres personnages composant les bases de la fresque de la Comédie humaine, et qui animent la haute société dans le roman le Père Goriot

- La Comtesse de Sérisy
- Le marquis de Ronquerolles
- La marquise de Listomère
- Diane de Maufrigneuse, personnage particulièrement intéressant pour ses fastes et ses fantaisies , qui s'éprendra du sage d'Arthez, ami de Lucien de Rubempré et sage du *cénacle* dans Les Secrets de la princesse de Cadignan. Elle finira sa vie dans la solitude (Une Ténébreuse affaire)